

Bravo! Barbier, dit le peintre. Aussi, moi qui crains le sang à la tête, parole d'honneur, depuis deux ans, je ne vais plus qu'à Bobino. D'abord, on n'y rougit pas; secondement, on s'y ébête à meilleur marché; troisièmement, on y fume au foyer, et comme dit Cadet-Buteux :

Va te promener avec ta baraque royale,
Si l'on n'y peut brûler sa cigale!

Le français reprit :

Tenez, par exemple, qu'ont-ils fait de l'amour, ces indignes! qu'ont-ils fait de ce sentiment dont Michel-Ange a dit: « Il épure nos âmes ici-bas; après la mort il les divinise »!

Le peintre s'était levé en sursaut. L'expression de ses traits venait de changer soudain. — Michel-Ange! Michel-Ange! s'écria-t-il avec un enthousiasme d'autant plus saisissant, qu'il n'avait rien d'affecté. J'ai bien envie, messieurs, de vous crier: « Chapeau bas! » Oh! que dirait aujourd'hui ce grand homme, lui qui ne sembla passer tant de jours sur la terre que pour y devenir le modèle sublime de tous les talents réunis à toutes les vertus! C'est alors que le hardi poète que vous citiez tout-à-l'heure, pourrait lui répéter avec bien plus de raison :

Que ton visage est triste et ton front amaigri! (1)

Oh! quel immense dégoût, quelle incommensurable tristesse lui monteraient au cœur en présence de ces harpies, qu'on dirait avoir pris à tâche de ne laisser dans les jardins de l'intelligence, aucune fleur vierge et pure! Lui qui attribuait à la beauté une mission mystérieuse et divine! Ecoutez-le, messieurs, écoutez-le, nous révélant lui-même le secret de ses inspirations :

« Il me fut accordé en naissant, comme un gage assuré de ma vocation, cet amour du Beau qui, dans deux arts à la fois, et me guide et m'éclaire. Mais, croyez-moi: jamais je ne contemplai la beauté que pour agrandir ma pensée, avant de saisir la palette ou le ciseau » (2)

Et comme il parle à la tourbe qui ne comprend de beauté que celle dont jouissent les sens; *laissons*, ajoute-t-il, les esprits té-

(1) Barbier; *Il pianto*.

(2) Poésies de Michel-Ange, p. 155.